

“ Le SIEL sera l'occasion pour le CCME de faire écho aux bouleversements dans le monde arabe, sous l'angle des productions littéraires et intellectuelles.”

“ La présence du CCME au Salon 2012 se fera sur un stand commun avec le Conseil national des droits de l'Homme, le Conseil de la concurrence et l'Instance de prévention de la corruption.”

“ Nous espérons ainsi être à la hauteur des attentes du public, pour construire l'échange et le débat pluriels, dans le respect du point de vue de l'autre.”

INTERVIEW DE YOUNÈS AJARRAI, MEMBRE DU CCME ET PRÉSIDENT DU GROUPE CULTURE, ÉDUCATION ET IDENTITÉS

«Nous rendons hommage à la femme marocaine d'ici et d'ailleurs»

Avec un stand de 400 m², le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) participera à la 18^e édition du SIEL. La thématique choisie pour cette année est l'écriture au féminin dans le monde arabe. Le point avec Younès Ajarrai, membre du CCME et président du groupe culture, éducation et identités.

AFAF SAKHI

LE MATIN : Pour l'édition 2012, vous avez choisi d'aborder le thème de l'écriture au féminin. Quelles sont les raisons derrière ce choix ?

YOUNÈS AJARRAI : Ce choix s'inscrit dans le droit fil des préoccupations du CCME sur la question de genre. Comme vous le savez, le Conseil a conçu depuis sa création un rendez-vous annuel, «Les rencontres des Marocaines d'ici et d'ailleurs». Nous avons voulu continuer à porter cette problématique sur le champ de la création, des mots, des histoires, du «sel de l'esprit». Ce sera une autre vision, une autre approche, un hommage rendu à la femme marocaine d'ici et d'ailleurs. C'est aussi un parti pris pour une société où l'égalité entre les sexes et la parité seraient la règle, une réalité qui reste à construire. L'occasion, comme à chacune de nos participations, de décentrer le regard, de déconstruire les images et de changer les représentations.

Quelles sont vos attentes dans cette nouvelle édition du SIEL ?

La présence du CCME au SIEL est un moment important pendant lequel nous essayons

de mettre en avant les productions intellectuelles des Marocaines de l'étranger. L'opportunité pour ces auteurs d'aller à la rencontre du public, nombreux et populaire, qui fréquente cette fête du livre. Ce dernier y va pour découvrir les talents, jeunes ou confirmés, qui œuvrent au renouvellement de la culture vivante dans leur pays de résidence, contribuant par là même au foisonnement culturel que connaît notre pays. La participation du CCME au SIEL, pour la quatrième année consécutive, s'inscrit dans un contexte particulier dominé par les révolutions arabes, l'adoption de la nouvelle Constitution et les changements sociaux et politiques qui en découlent. Ces évolutions ne sont pas sans conséquence également sur les communautés marocaines installées à l'étranger, notamment dans le contexte de crise que traversent nombre de pays de résidence.

Parlez-nous des invités pour cette édition ?

Ils sont plus d'une centaine en provenance d'une quinzaine de pays étrangers, mais aussi du Maroc. En fonction des choix de programmation, nous recevons une majorité de femmes marocaines de l'étranger, romancières, essayistes, nouvellistes, qui seront mises en contact lors de tables rondes avec leurs consœurs marocaines du Maroc, mais aussi avec des invitées étrangères, dans le cadre du cycle «Écritures au féminin». Nous recevons également des personnalités du monde politique, syndical, associatif et de la recherche, dans le cadre du deuxième axe de programmation, «L'immigration dans tous ses États». Il s'agit ici de débattre de la situation et du vécu actuels des communautés marocaines dans leurs pays de résidence et de leurs attentes, à la lumière des bouleversements évoqués plus haut. Nous aurons ainsi l'occasion, lors de

ces tables rondes, de faire le point sur l'état de la connaissance, de la réalité complexe de ces attentes, des luttes pour l'égalité, des questions liées à la citoyenneté et à la dignité ici et là-bas. Il est à signaler que nous recevons dans ce cadre des personnalités politiques des pays de résidence : la ministre belge de l'Intérieur, la vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec, une Marocano-canadienne, des sénateurs d'origine marocaine, etc. Enfin, comme chaque année, le Salon sera l'occasion de multiples rencontres avec les auteurs autour de leur actualité de publication et pour des séances de dédicaces. Ainsi, le public aura un accès privilégié à ces créateurs, aussi bien marocains qu'étrangers.

Qu'en est-il du choix de vos partenaires pour cette année ?

Tout d'abord, il faut rappeler que la présence du CCME au Salon 2012 se fera sur un stand commun avec le Conseil national des droits de l'Homme, le Conseil de la concurrence et l'Instance de prévention de la corruption.

En conjuguant ainsi leurs efforts, ces quatre institutions nationales ont décidé d'aller, ensemble, à la rencontre des dizaines de milliers de visiteurs du SIEL, pour expliquer leurs missions et présenter leurs actions. Mais au-delà, elles entendent célébrer avec le public et les exposants du SIEL cette grande fête du livre et de la culture.

Ainsi, le public sera accueilli sur un stand commun de plus de 400 m², proposant plus d'une centaine de rencontres, dans deux espaces exceptionnels imaginés à cet effet, réunissant au cours d'une même journée des événements en parallèle : la salle de conférences et l'espace de rencontres.

D'un autre côté, comme les années précédentes, nous avons noué des partenariats

Dans le cadre du SIEL, le CCME proposera plus d'une centaine de rencontres.



avec des centres culturels étrangers des pays de résidence. Ainsi, nous proposerons une journée Espagne avec l'Institut Cervantes de Casablanca. Nous avons aussi imaginé Les Nocturnes du Salon en partenariat avec l'Institut français du Maroc, moments de rencontres et de convivialité en dehors des murs du Salon, en compagnie des invités. Ces soirées permettront ainsi de découvrir les mots et les auteurs sous une autre approche, dans le cadre d'une programmation éclectique où d'autres formes d'expression artistique se mettent au service de la littérature.

Pensez-vous que cet événement encourage les Marocains à la lecture ?

Tout salon du livre est censé promouvoir la lecture. C'est avant tout l'occasion de mettre le public en contact avec des éditeurs et des écrivains. Le SIEL démontre l'engouement populaire, toutes classes et catégories sociales confondues, pour le livre et, au-delà, pour l'éducation et la culture, pour un lendemain meilleur pour soi, pour ses enfants et pour ses proches. Si cette manifestation est nécessaire, elle n'en demeure pas moins insuffisante pour la promotion de la lecture. Cette dernière suppose

une vision, une stratégie et pour tout dire, un véritable plan national sur plusieurs années, avec des objectifs ambitieux et mobilisant tous les acteurs du livre. Il en va de l'intérêt national.

Un dernier mot ?

J'insiste sur le caractère festif et populaire de ce salon du livre. La participation du CCME est notre contribution modeste à ce moment civique de culture et d'éducation. Nous espérons ainsi être à la hauteur des attentes du public, pour construire l'échange et le débat pluriels, dans le respect du point de vue de l'autre. ■